



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 14 décembre 2010

Agenda

Lundi 20 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La gouvernance mondiale est-elle démocratisable ?* ».

Lundi 10 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h00 : Première séance des « Entretiens de l'Académie » sous la présidence de **Jean BAECHLER** : **Rémi BRAGUE** : « *La légitimité de l'humain* ».

Lundi 17 janvier

-15h00 : **Jean-David LEVITTE** : « *La diplomatie aujourd'hui* ».

Lundi 24 janvier

-15h00 : **Alain BESANÇON** : « *La religion de Gustave Flaubert* ».

Lundi 31 janvier

-15h00 : **François d'ORCIVAL** : « *Élection et pouvoirs du président de la République depuis 1848* ».

Lundi 7 février

--11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : élection au fauteuil V (section Histoire et Géographie)

-**Pierre MAZEAUD** : « *L'intérêt général* ».

Lundi 14 février

-15h00 : **Marianne BASTID-BRUGUIÈRE** : « *Le débat intellectuel aujourd'hui en Chine* ».

Lundi 28 février

-15h00 : **Thierry de MONTBRIAL** : « *Qu'est-ce qu'un "think-tank" ?* ».

Séance du lundi 13 décembre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 7 décembre 2010, le président **Jean Mesnard** a fait l'éloge de son confrère **Rémi Brague**, élu le 7 décembre 2009 au fauteuil VII de la section de Philosophie.

Soulignant la diversité des champs dans lesquels son nouveau confrère exerce ses talents, philosophie de l'Antiquité gréco-romaine, religions du Livre, linguistique, philosophie médiévale, etc., Jean Mesnard a relevé plusieurs points de convergence intellectuelle entre Rémi Brague et **Jean-Marie Zemb** (photo ci-contre),



Rémi Brague a ensuite lu, conformément à la tradition académique, sa « *Notice sur la vie et les travaux de Jean-Marie Zemb* », son prédécesseur sur le fauteuil VII, que Jean-Marie Zemb avait occupé depuis son élection le 14 janvier 1999 jusqu'à son décès survenu le 15 février 2007. Rémi Brague a retracé le parcours du jeune Alsacien enrôlé de force dans la Wehrmacht, puis réfractaire, esprit passionné à la culture encyclopédique, chercheur infatigable, bilingue hors-pair, voire trilingue si l'on ajoute au français et à l'allemand le dialecte alemannique, grammairien comparatiste remarquable, auteur d'un *Aristote* en allemand, traduit dans de nombreuses langues et sans cesse réédité, professeur au Collège de France et Académicien apprécié de tous ceux qui l'ont approché.



Déclaration de vacance pour le fauteuil de Pierre Chaunu

Lors de la séance du lundi 13 décembre, au nom de la section Histoire et Géographie dont il est le doyen, **Emmanuel Le Roy Ladurie** a fait déclarer vacant le fauteuil V, précédemment occupé par **Pierre Chaunu**, décédé le 22 octobre 2009.

Les postulants pourront faire acte de candidature jusqu'au vendredi 21 janvier par une lettre adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie.

L'élection aura lieu le lundi 7 février en séance publique.



Honneurs et distinctions

Michel Albert, Secrétaire perpétuel de l'Académie, a reçu les insignes de Grand Croix de l'Ordre national du Mérite des mains de **Nicolas Sarkozy**, Président de la République, le jeudi 9 décembre, au Palais de l'Élysée.

Georges-Henri Soutou, membre de la section Histoire et Géographie, a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur des mains d'**Isabelle Renouard**, Ministre plénipotentiaire honoraire, le mardi 14 décembre, à la Fondation Thiers.



Sur Internet

- Interview de **Raymond Boudon**, sur le site <www.librementvotre.net>, à la date du mercredi 8 décembre, dont nous extrayons le passage suivant : « *La notion de force sociale fonctionne mal d'un point de vue scientifique. Les forces prétendument responsables du déterminisme social qui pèserait sur les individus sont occultes. Il est vrai qu'il y a des forces qui nous font faire des choses que nous ne voulons pas. Par exemple, la biologie a montré que certaines lésions du cerveau peuvent être responsables de troubles observables. Mais pour ce qui concerne les fameuses forces sociales dont on parle en sociologie, elles ne sont jamais observables. Elles engendrent des raisonnements circulaires. Les sociologues déterministes observent un comportement, ils présupposent qu'il est dû à une force sociale, puis démontrent l'existence de cette force sociale à partir du comportement en question. Ce genre d'analyse est inacceptable du point de vue scientifique. L'autonomie humaine est une réalité de fait. Sur toutes sortes de sujets, on hésite, on fait des choix, etc. Le sociologue qui se prétend scientifique est supposé ne pas ignorer les faits qui sautent aux yeux. Or l'autonomie de l'individu est une évidence dont chacun peut faire l'expérience en permanence. La sociologie ne peut davantage l'ignorer que la mécanique ne peut oublier les données de la pesanteur. Il y a une confusion élémentaire dans les analyses évoquant l'existence de forces sociales. C'est bel et bien notre autonomie qui nous fait aller d'un point A à un point B. Mais pour aller à B, il faut tenir compte des structures. Les structures sont donc des paramètres mais non les causes qui nous poussent à aller de A à B. En introduisant une confusion entre paramètre et cause, les sociologues déterministes s'écartent des principes de l'analyse scientifique. Une démarche à laquelle se sont opposés tous les grands noms de la sociologie classique : Tocqueville, Durkheim ou Max Weber.* »

- Interview de **Thierry de Montbrial**, sur le site de Corée Affaires <coreeaffaires.com>, à la date du jeudi 9 décembre, dont nous extrayons le passage suivant : « *Aucune des puissances directement intéressées par la question coréenne ne souhaite l'effondrement de la Corée du Nord. La Corée du Sud ne le souhaite pas parce qu'elle a peur des conséquences d'un tel effondrement s'il devait survenir à court terme. Et ni la Chine, ni le Japon, ni les États-Unis et ni la Russie ne souhaitent non plus l'effondrement de la Corée du Nord. Naturellement, le régime de Kim Jong-Il le sait très bien, ce qui lui donne une marge de manœuvre, puisqu'il peut jouir constamment d'une forme de chantage où il s'agit périodiquement de faire peur et d'obtenir en échange des subventions pour éviter l'effondrement total de l'économie. Donc c'est un vrai paradoxe : personne ne veut l'effondrement du régime nord-coréen. D'un autre côté, les pays démocratiques, la Corée du Sud bien entendu, mais aussi le Japon et les États-Unis, au moins eux souhaitent la perspective de la réunification de la péninsule coréenne. Les Chinois sont beaucoup plus prudents, car ils craindraient qu'une telle réunification ne soit à leur détriment du point de vue des rapports de force dans la région. La difficulté, c'est que personne ne peut maîtriser le calendrier. Il y a deux thèses : la thèse de ceux qui pensent que la Corée du Nord peut continuer à survivre comme ça pendant très longtemps ; et puis celle de ceux – et je me rallie à la seconde – qui estiment que la Corée peut s'écrouler à n'importe quel moment.* »

Échos du colloque franco-allemand du 6 décembre

- « Lors de la table ronde, **Yvon Gattaz**, doyen de la section Économie politique, statistique et finances, a complété les propos de **Michel Albert** en rappelant que la "théorie de l'agence" a été lancée en 1932 par les économistes anglo-saxons Berle et Means, théorie reprise par James Burnham en 1941 avec *L'ère des Managers*, préfacé par Léon Blum, puis avec une assurance exagérée par Galbraith dans *Le nouvel État Industriel* en 1964. Yvon Gattaz a rappelé que toutes les théories modernes de management placent l'homme au centre de l'entreprise, car il n'existe pas d'entreprises performantes sans une "participation active" du personnel. Il a souligné que les Allemands privilégient toujours l'industrie manufacturière avec succès et croient plus à la création de richesses (qui profite à tous) qu'à la création de valeurs ou à la spéculation financière qui est un jeu à somme nulle au seul profit des plus avisés. Autre différence France-Allemagne : les Allemands prônent sans cesse la croissance et en particulier la croissance des entreprises, comme le prouve l'existence même de leur *Mittelstand*, alors que la France privilégie toujours les plus petits, les plus fragiles, qu'elle maintient affectueusement sous sa tente à oxygène gouvernementale : c'est notre culte de l'"ourson" que nous ne souhaitons pas voir grandir et devenir le méchant ours des Pyrénées qui dévore les brebis ».

À lire

- De **Françoise Thibaut**, correspondante de l'Académie (Section générale) : *Maud et Mathis*, roman (2010, éd. Publibook/Société des Écrivains, 217 pages).

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 14 mars 2011 à 16h30 en salle 4.